GUILLEMOT MARMETTE

Common Murre

Uria aalge

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN LOCALEMENT
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Jean-François Rail

Le Guillemot marmette représente un exemple extrême d'adaptation à la vie en colonie. Sur une surface relativement plate, on peut dénombrer 20 à 30 couples par mètre carré, chaque adulte défendant un « territoire » dont les dimensions lui permettent tout juste de se tenir en position d'incubation pendant son tour de garde. Excellent plongeur, mais pourvu de petites ailes pour son poids, cet oiseau doit déployer des efforts considérables pour prendre son envol en mer et soutenir le vol sur de longues distances. Il est l'un des oiseaux marins les plus abondants de l'hémisphère Nord, étant largement réparti depuis les zones marines tempérées jusque dans le Bas-Arctique, de chaque côté de l'Atlantique et du Pacifique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans l'aire d'étude, le Guillemot marmette niche sur les îles ou le long de falaises abruptes du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent, à l'abri des prédateurs terrestres. Il pond son œuf unique directement sur les corniches de parois rocheuses, sinon dans les crevasses ou les gros éboulis de roches. Il arrive cependant que de grandes concentrations de guillemots nichent en milieu totalement ouvert, y compris au Québec.

Le Québec méridional héberge une quarantaine de colonies, dont les effectifs vont de quelques individus à plusieurs milliers. En 2016, on évaluait la taille de la population à un peu plus de 60 000 couples, dont environ le tiers se trouvait à l'île Bonaventure, en Gaspésie, et un autre tiers dans le refuge d'oiseaux migrateurs des Îles-Sainte-Marie, sur la Côte-Nord. Les rochers aux Oiseaux et l'île Brion aux îles de la Madeleine, le parc Forillon en Gaspésie et les îles du Pot à l'Eau-de-Vie dans l'estuaire abritent d'autres concentrations notables de quelques milliers d'oiseaux. Autrefois associée à des sites peu accessibles et éloignés, cette espèce peut maintenant s'observer près de Rivière-du-Loup, avec la colonisation récente des îles du Pot à l'Eau-de-Vie et même des îles Pèlerin (quelques dizaines d'individus à ce dernier site).

SITUATION

La nidification du Guillemot marmette a été attestée dans de nombreuses nouvelles parcelles durant le présent atlas, notamment dans l'estuaire du Saint-Laurent, dans la baie des Chaleurs et aux îles de la Madeleine, ce qui témoigne d'une réelle expansion de l'espèce au Québec. Effectivement, si l'on fait exception des deux colonies principales mentionnées plus haut, où l'espèce est établie depuis longtemps et dont les effectifs sont comparables à ce qu'ils étaient à l'époque du premier atlas, les inventaires du SCF montrent que la taille des colonies a augmenté de façon spectaculaire presque partout au cours des quinze dernières années (Cotter et Rail, 2007; Rail et Cotter, 2007; Rail, 2009). Depuis ce temps, le Guillemot marmette colonise invariablement des sites déjà occupés par le Petit Pingouin, qui connaît aussi une croissance exceptionnelle depuis plusieurs décennies au Québec. Cela porte à croire que leur nourriture – le Capelan en particulier – est abondante dans le golfe du Saint-Laurent.

Parmi les menaces qui pèsent sur l'espèce on trouve la chasse, qui est autorisée à Terre-Neuve-et-Labrador pour les Guillemots marmette et de Brünnich. Cependant, bien que des oiseaux de chez nous fréquentent les côtes de Terre-Neuve en période de migration et durant l'hiver, on ne constate aucun effet négatif de cette pratique sur les effectifs québécois. Les colonies de Guillemots marmettes demeurent par contre très vulnérables au dérangement humain, qui peut provoquer la panique parmi les oiseaux et ainsi mettre en péril les centaines d'œufs disposés côte à côte directement sur la roche.

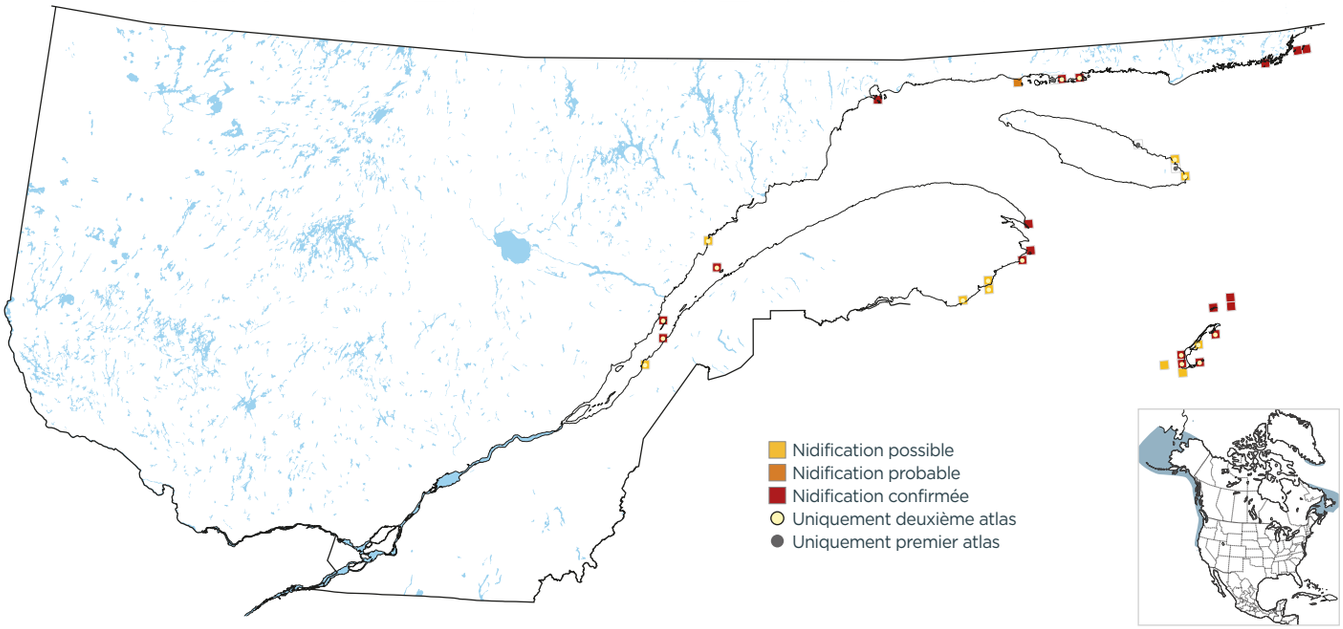
Jean-François Rail

FICHE TECHNIQUE

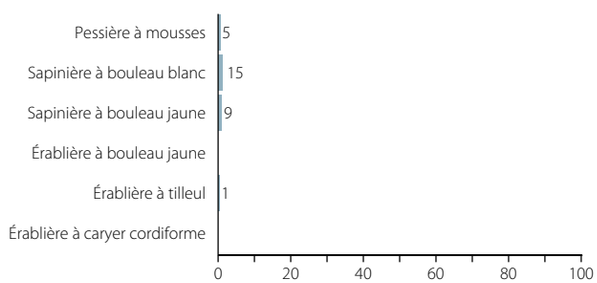
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	6	10
NIDIFICATION PROBABLE	0	1
NIDIFICATION CONFIRMÉE	9	19
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**15**	**30**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,6 %**	**0,7 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-1

INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)

Suzanne Labbé

En 2016, le Québec méridional abritait quelque 60 000 couples de Guillemots marmettes, dont environ le tiers nichait à l'île Bonaventure.